

**Rapport du pasteur Christian BOUZY**  
**Assemblée générale du Foyer de Grenelle-Centre social**  
**Dimanche 7 avril 2013**

*Pour émailler mon propos, je retiendrai trois mots ; Fraternité, laïcité, formation.*

***FRATERNITE***

Je dis souvent aux personnes qui m'interrogent sur le projet du Foyer que, s'il fallait le résumer en un mot; je retiendrai celui de FRATERNITE. Nous voulons en effet que le foyer soit un lieu où chacun est accueilli comme une personne unique. Et en même temps, nous voulons que des liens se tissent entre les personnes: liens de reconnaissance mutuelle et aussi lien d'entraide. Certes, comme dans toute famille, la fraternité est un exercice difficile. Il y a des moments riches en émotion et en partage, et puis il y a des moments d'énervement et de rejet de l'autre. Ce n'est pas facile de vivre ensemble lorsqu'on a des situations différentes et donc aussi des besoins différents, des attentes différentes. Dans la société globale, les individus ont tendance à se regrouper entre semblables, c'est à dire par affinités ou par classe d'âge ou en fonction du milieu socio-professionnel auquel ils appartiennent... Or, au Foyer de Grenelle, c'est différent, ici, on ne choisit pas les personnes qui vont venir et que l'on va rencontrer, de même que dans une famille, on ne choisit pas son frère ou sa sœur. Ainsi au foyer se côtoient des jeunes et des vieux, des riches et des pauvres, des français et des étrangers, des parisiens de longue date et des demandeurs d'asile, des gens seuls et des familles, des retraités et des actifs, des chercheurs d'emploi et des surmenés du travail, des bénévoles et des usagers, des anciens du foyer et des nouveaux-venus etc. etc. et nous pouvons nous réjouir de cette grande diversité. Nous pouvons être fiers d'être une maison habitée par des gens si différents qui parfois nous disent les uns comme les autres: « je me sens ici comme chez moi ! » C'est une bonne chose de considérer le foyer comme sa maison, à condition de ne pas oublier qu'elle est aussi la maison des autres. Et c'est une de mes missions que de le rappeler, et c'est aussi la mission des autres permanents du foyer. Nous sommes là et nous passons beaucoup de temps à faire le lien entre les uns et les autres et à veiller à ce que chaque activité n'empiète pas sur les autres. Et à ce qu'un groupe ne chasse pas l'autre. Et depuis quelques mois, précisément, nous cherchons comment renforcer notre présence pour mieux réguler notre vivre ensemble. Nous avons à assurer une vigilance permanente afin que cette maison soit un lieu respecté ainsi que les personnes qui la fréquentent.

***LAÏCITE***

Lorsque je présente le foyer, je souligne qu'il est tout à la fois un lieu d'inspiration protestante et un espace laïc. Mais j'ai conscience que le mot laïcité donne lieu à des définitions différentes. Alors, il importe de revenir au sens originel de ce mot, c'est à dire à la loi de 1905 et notamment à son article 1 qui dit que la République assure la liberté de conscience et le libre exercice du culte, et garantit l'égalité de tous devant l'Etat, c a d le respect de chaque croyance ou courant de pensée. Donc, par analogie, on peut dire que le Foyer est un lieu où on respecte les croyances de chacun, ses idées, sa philosophie. Et respecter les croyances, la philosophie de chacun ne signifie pas ignorer cette dimension-là et se défendre d'en parler. Or, c'est parfois ce que nous

renvoient nos partenaires publics et les services administratifs de l'Etat: en tant que centre social investi d'une mission d'utilité publique, vous devriez ne pas trop afficher vos convictions, vous devriez exercer un devoir de neutralité. Or, je ne crois pas que le respect des autres passe par l'obligation de laisser sous silence toutes les différences religieuses ou philosophiques. Je pense même le contraire: respecter l'autre, c'est l'accueillir avec ses différences et c'est donc aussi se présenter à lui tel que nous sommes, sans honte ni scrupule inutile. Se respecter, c'est apprendre à s'accueillir avec nos différences et dans toutes les dimensions de l'existence, y compris spirituelles. Et cette exigence est affichée sur les murs mêmes de ce bâtiment, avec cette inscription d'un de mes prédécesseurs que l'on peut lire encore aujourd'hui; elle est restée intacte, car elle est toujours aussi pertinente: « *Le foyer accueille des croyants et des incroyants... avec le concours des catholiques et des agnostiques (il faudrait ajouter aujourd'hui les musulmans), la communauté protestante œuvre pour l'accueil etc..* »

Ainsi je crois important de souligner cela: Le foyer n'est pas un lieu où l'on fait du prosélytisme. Mais, cela ne signifie pas qu'il faut s'interdire de parler spiritualités, c'est à dire d'évoquer la question de nos racines; dans quel terreau de convictions, nous puisons, chacun et chacune, notre force de vivre et d'espérer. C'est important de partager cela aussi, à moins d'en rester à des choses superficielles; mais je voudrais ajouter aussitôt qu'il y a des temps et des lieux pour cela... parce qu'il ne faut pas tout mélanger bien-sûr. L'accompagnement scolaire, ce n'est pas le lieu pour partager nos recherches spirituelles, les cours de français, non plus, et dans les ateliers proposés par MIRP, pour les chercheurs d'emploi, ce n'est pas non plus le premier but recherché. En revanche, un entretien interpersonnel oui, un partage biblique aussi, des rencontres inter-religieuses, c'est important également. Et d'ailleurs, je voudrais souligner la volonté exprimée par le conseil pastoral cette année, de promouvoir au sein du foyer des temps de dialogue inter-religieux. Et je conclus ce propos sur la laïcité avec cette réflexion du philosophe Paul RICOEUR dont on célèbre cette année le 100<sup>ème</sup> anniversaire, et qui encourage chacun à se ré enraciner dans sa propre tradition (*et non pas s'y enfermer..*) et il argumente ainsi « *il faut avoir un soi pour rencontrer un autre que soi.* »

## **FORMATION**

Selon le principe d'éducation populaire, nous pouvons nous former mutuellement et nous aider à grandir les uns les autres. Que nous soyons bénévoles ou accueillis, en recherche d'emploi ou retraité, nous avons toujours à nous former. Nous avons toujours à apprendre les uns des autres. Nous avons toujours à avancer. Et je voudrais insister sur ce point pour finir. Comme nous l'avons dit déjà à plusieurs reprises, le bénévolat est une des principales richesses du foyer, et on peut s'en réjouir, mais notre responsabilité en tant que membre du conseil, ou en tant qu'équipier, en tant que directrice ou tant que pasteur, c'est de proposer périodiquement des temps de formation. Et il y en a, des formations proposées par la fédération des Centres sociaux ou par la Mission populaire évangélique, ou par la fédération protestante d'Entraide ou par nous-mêmes ; sur le sens et les limites de l'accueil, sur la démocratie participative ou sur des questions plus pointues comme celle de l'accueil des demandeurs d'asile. Et quand je parle de formation, je pense aussi aux temps de débat que nous proposons régulièrement. Et la responsabilité est

aussi celle de chaque bénévole du Foyer, de se saisir des offres de formation qui lui sont faites. Ce qui suppose au départ d'accepter de donner et aussi de recevoir, et de consentir à être toujours en chemin. Autrement dit, il y a une attitude nécessaire, une prédisposition que l'on exige de tous ceux et toutes celles qui veulent œuvrer au Foyer, c'est l'ouverture, l'ouverture à l'autre et aux autres, le désir de se former. Et je terminerai mon propos avec cette phrase de Paul RICOEUR, qui donne à penser: « *Le plus court chemin pour aller vers soi, passe par l'autre* »